

Un si beau perdant

Dans une course emballante jusqu'au bout Lefebvre a mis tout son panache, mais n'a pas pu renverser Lucas Bavaro.

Courmayeur-Italie

De notre envoyé spécial,



Lefebvre ne monte pas sur le podium mais garde le sourire, et un profond respect du vainqueur du jour.

Ludovic LEFEBVRE (Ludw) ne parle plus sur le blog du HSA mais à sa manière, sur un no limits de folie. L'ultra-runner helvète a accomplie cinquante heures de course flamboyantes. A quarante et un ans, il a déjà remporté trois Trans catalunya la course référence en Europe, et réalisé le premier doublé en 2008 en gagnant le Cataluna Trail. Mais il vient de concéder une nouvelle défaite sur une course de moins de 500km en 2009. Pour autant il n'a eu droit à aucune compassion, ni de la part de son coach, ni de la part des espagnols, ni de la part des italiens dans les commentaires qui ont suivi son seul moment de faiblesse, dimanche, lorsqu'il a reçu un « stop and go » de deux heures, puis pour lutter seul contre tous.

Et il a bien compris qu'il faudrait composer avec la solitude. En tout cas, il y avait longtemps que l'Alpina Race n'avait régalié autant l'amateur d'ultra trail no limits, et la course qui rattrape le printemps ne pouvait connaître plus beau perdant. Ludovic Lefebvre a montré beaucoup de talent toute la course, partout : sur le plat en plaine, en descente et sous la chaleur ce qui lui servira beaucoup en Andalousie en juillet, et bien sûr chaque fois que la route montait. Du talent mais aussi de l'orgueil et énormément de caractère, ce dont il aura grand besoin afin de préserver tous ses intérêts au sein

du Team HSA. Le franco-suisse a livré beaucoup mieux qu'un baroud d'honneur hier autour de Courmayeur, où il a tenu Lucas Bavaro en alerte et la course en haleine quasiment jusqu'au bout. La pénalité dimanche lui avait encore ouvert un peu plus grand l'appétit. Et avec un grimpeur pareil face à la fatigue générale, un certain suspense réussit encore à planer jusqu'au deux derniers kilomètres. Il n'avait de toute façon plus rien à perdre Ludovic Lefebvre se projeta à l'avant des le col de vienetala à 215 km du final pour une folle remontée au général. A 15km du but, il avait encore de la ressource, mais la marche était devenue trop grande pour qu'il songe à la victoire finale qu'il aurait bien méritée, en effet reprendre plus de 2h à un groupe de trois, revenir à onze seconde du podium, et surtout courir le dernier marathon en 3h47 après plus de 250km de course. L'on peut se demander le niveau de forme qu'il avait hier ? Le mince écart conservé par le trio d'italiens était inversement proportionnel au panache déployé. Il n'aura pas suffi à renverser Lucas Bavaro, car il ne faut pas oublier que si il y a un beau perdant, il y a aussi un grand vainqueur. Cet italien de grande qualité n'a pas vraiment de spécialité, mais il est toujours partout et

son opportunisme fait le reste. Mais si la course n'a pas été plus près de basculer une dernière fois, c'est aussi parce que le coach du HSA ne pensa jamais gagner l'Alpina en laissant seul son homme fort sur plus de 280km ! L'on se demande alors ou est passé le sens tactique de Grunningen celui qui n'avait aucun défaut, et qui lisait la course parfois même avant le départ. Grunningen serait-il dépassé par les éléments et surtout par son athlète hors normes. A-t-il encore confiance en Lefebvre, après avoir recruté Verrano, lorsque Lefebvre lui annonça plus de Trans Catalunya en 2009, la course référence de la discipline.....

Marc GUIHOMLI